

Catherine Volpilhac-Auger (ENS de Lyon) et Aurélia Gaillard (Université Bordeaux Montaigne)

L'édition des *Poésies* d'André Chénier inscrite au programme 2018 pose de graves problèmes. On sait depuis longtemps que les éditeurs du XIX^e siècle, dont les critères scientifiques n'étaient pas les nôtres, ont très fortement manipulé ces textes dont les manuscrits n'étaient plus accessibles.

Toutes ces erreurs ont été corrigées depuis 1872 : quelques-unes par Becq de Fouquières lui-même dans des publications ultérieures, avant 1890 ; plusieurs par Walter en 1940 (Chénier, *Œuvres complètes*, Pléiade) et par Catriona Seth en 2000 (*Anthologie de la poésie française*, Pléiade). La plus grande partie l'a été en 2005 et 2010 dans l'édition critique d'Édouard Guillon et Georges Buisson, *Œuvres poétiques* I et II, Orléans, Paradigme.

La liste ci-dessous (qui sera complétée si des corrections ont été omises) est issue de la confrontation entre ces éditions et l'édition au programme. Elle est destinée à circuler le plus largement possible, afin que tous les candidats et les préparateurs évitent des erreurs d'interprétation et que soit maintenu l'esprit des épreuves d'agrégation : évaluer de futurs enseignants sur un savoir solide et reconnu par la communauté scientifique.

1. Pièce étrangère au corpus : « Proserpine incertaine », p. 134 : supercherie d'Anatole France reconnue dès 1928¹.

2. Pièces composées par les éditeurs du XIX^e siècle à partir de fragments disparates :

- Lydé, p. 95-100
- Hylas/Au chevalier de Pange, p. 91
- Les Colombes, p. 107 [recomposition interne]
- Mnaïs/Fragments I et II, p. 111-3
- Bacchus/Fragments I et II, p. 120
- « Comme un dernier rayon [...] », p. 467

3. Structuration générale du volume entièrement inventée par les éditeurs du XIX^e siècle, et souvent démentie par la chronologie ; elle repose souvent sur des interprétations fallacieuses (par ex. « Prologue », p. 3 : rien ne confirme cette destination ; l'« Épilogue », p. 144, est en fait le « prélude d'une bucolique à faire »).

L'interprétation de plusieurs pièces est gravement affectée du fait qu'elles sont mal assignées : ainsi deux poèmes de la partie factice « Saint-Lazare » (I. et II., « A mademoiselle de Coigny »), supposés avoir été écrits durant la détention de Chénier, de mars à juillet 1794, et classés dans la partie « Dernières poésies », sont en fait des bucoliques composées avant la Révolution.

¹ Voir notamment Marcel Le Goff, *Anatole France à La Béchellerie : propos et souvenirs, 1914-1924*, Paris, Albin Michel, 1947, p. 313 : « [...] ces vers sont de moi. Je les avais faits au collègue un jour d'ennui ».

La structuration d'ordre générique (« Idylles », « Élégies », « Épigrammes », etc.) est purement et simplement infondée : elle a été démentie dans de nombreux cas par l'examen des manuscrits.

Buisson II a classé les « bucoliques » en deux parties : « en Italie » (p. 35-106), « en Grèce (p. 107-197)

4. Vers manquants

L'absence de plusieurs strophes du poème « A Marie-Joseph Chénier » en rend l'interprétation impossible.

Il en est de même pour « Comme un dernier rayon [...] » auquel il manque une vingtaine de vers, tandis qu'une autre pièce (« Quand au mouton [...] ») s'y trouve intercalée.

Le « Post-scriptum » de l'« Hymne » (p. CXX) est également omis.

Dans plusieurs poèmes il manque un ou plusieurs vers : soit ils n'avaient pas été lus par les premiers éditeurs, soit ils ont été supprimés pour des raisons idéologiques ou esthétiques.

5. **Titres** : ils peuvent être de Chénier ; mais ils sont souvent inventés par l'éditeur.

6. **Différences textuelles** : mauvaises lectures, négligences, omissions et corrections délibérées (voire inventions) dues aux éditeurs du XIX^e siècle.

Sur moins de deux cents pages figurant au programme 2018 (dont la moitié est en fait occupée par les notes de l'éditeur), on relève plusieurs dizaines d'erreurs de ce type (plus de cent cinquante pour les seules erreurs portant sur le choix des mots).

Une douzaine de poèmes seulement, souvent les plus courts, semblent exempts de toute altération (parmi ceux-ci, des pièces dont le manuscrit a été perdu et pour lesquelles on est toujours tributaire de l'édition Latouche, reprise également par Becq de Fouquières).

Pour les deux pièces publiées du vivant de Chénier, Becq de Fouquières devait se contenter de reproduire des imprimés ; or on constate des dizaines de différences de ponctuation, que nous faisons figurer en annexe à la fin de ce document, ainsi que des erreurs textuelles caractérisées. Elles révèlent l'importance de ses interventions, ce qui interdit de faire fond sur la ponctuation de cette édition – *a fortiori* pour le reste du corpus : pièces connues par des manuscrits non revus pour l'édition ou par des imprimés non revus par l'auteur.

PIECES PUBLIEES DU VIVANT DE L'AUTEUR

- **p. xcv. *Le Jeu de Paume, à Louis David, peintre***

SOURCE : *Le Jeu de Paume, à Louis David, peintre*, Didot, 1791 ([Gallica](#))

v. 80 vertueux et prônés *lire* vertueux ou prônés

v. 186 cité reine *lire* cité-reine

v. 343 C'est bien Fais *lire* C'EST BIEN. Fais

- **p. cxx. Hymne / sur l'entrée triomphale [...]**

SOURCE : *Hymne. Variété*, dans *Journal de Paris*, 15 avril 1792, p. 429-430 ([Google Books](#))

Titre : Hymne/sur l'entrée triomphale [...] *lire* Hymne. /Variété

v. 17 nos princes *lire* ces princes

Pour le « post-scriptum », omis dans BdF, voir aussi (plus lisible que le *Journal de Paris*) : <https://books.google.fr/books?id=g8FBAAAACAAJ&pg=PA119>

ŒUVRES POSTHUMES

Nous signalons seulement les corrections indispensables, ne retenant les différences de ponctuation que si elles infléchissent le mouvement et le sens de la phrase.

- **p. 3. Prologue ; Buisson t. II, p. 218 (Épîtres et poétique, IX)**
Titre : Prologue *absent de Buisson qui regroupe le poème avec d'autres sous le titre* Sur la poésie renouvelée de l'Antique
Note de régie : je veux qu'on imite les anciens *placé après le poème ; lire* ainsi je veux qu'on imite les anciens, etc.
v. 10 modèles. *lire* modèles ; *suivi d'un passage lacunaire et de deux vers (dont un incomplet)* :
[...] Ô toi, divin Platon,
Un archevêque russe ose porter ton nom.
- **p. 5. L'Aveugle ; Buisson t. II, p. 186**
v. 113 Symé *lire* Cymé
v. 138 Aegyptus *lire* Egyptus
v. 177 assauts mortels *lire* assauts, mortels
v. 182 notes *lire* no[c]es
v. 188 des *lire* [l]es
v. 190 le champ *lire* les champs
v. 242-245 *sans doute fabriqués par le premier éditeur, Latouche*
- **p. 26 . Le mendiant ; Buisson t. II, p. 141**
v. 95 Événor *lire* Év[e]m]on
v. 134 l'ombre *lire* l'[abri]
v. 148 de *lire* dans
v. 166 lève et sur *lire* lève : sur
- **p. 48 Le jeune malade ; Buisson t. II, p. 125**
Titre : Le jeune malade *lire* Le malade
Signe (en sous-titre): βούκ [bucolique]
L'édition Buisson signale quelque 150 corrections de ponctuation
v. 33 adieu... *lire* Adieu.
v. 54 pressée, *lire* pressée...
v. 55 Un suc qui *lire* Que ce suc
v. 62 ma mère, aux bords de l'Érymanthe... *lire* ma mère ? Aux bords de l'Érymanthe !
v. 67 fleurs *lire* flancs
v. 68 les *lire* te
v. 70 nymphe *lire* vierge
v. 88 cet amour est toujours leur vainqueur *lire* c'est toujours cet amour en fureur
v. 89 nymphe *lire* belle
v. 100 Daphné ?... *lire* Daphné ?
v. 108 Ecoute ma prière et *lire* Ma mère bien-aimée, ah,

v. 125 en hâte *lire* et hâte
v. 126 La *lire* Sa
v. 133 tissus *lire* tapis

• **p. 56 La jeune Tarentine ; Buisson t. II, p. 79**

Signe (en sous-titre): βοῦκ [*bucolique*]

v. 8 Sous *lire* Dans
v. 14 Elle tombe, elle crie *lire* Elle crie, elle tombe
v. 20 S'élèvent *lire* L'élèvent
v. 21 poussent *lire* portent
v. 23 Et *lire* Puis
v. 26 hélas *lire* hélas
v. 27 à 30 *pas de guillemets*
v. 30 Et le bandeau d'hymen n'orna point *lire* Les doux parfums n'ont point coulé sur

• **p. 59 Néère ; Buisson t. II, p. 61 (3b)**

Titre : Néère *lire* La complainte de Néère

v. 1 ... Tel *lire* Mais tel
v. 9 Clinias ! moi, celle qui te plus, *lire* Clinias. Moi, celle qui te plus.

• **p. 62 Clytie ; Buisson t. II, p. 53**

Signes (en sous-titres) : βοῦκ [*bucolique*] et *Épithap.*

v. 5 j'ai vécu *lire* je vivais

note de régie :

- en disant :

« O jeune infortunée, ... »

(quelque chose de tendre et d'antique); puis *lire* en disant : « Ô jeune infortuné...(quelque chose de tendre et d'antique... » Puis [le vers est donc intégré dans la note de régie]

- et mélancoliquement *lire* et rêvant mélancoliquement

• **p. 63 Chrysé ; Buisson t. II, p. 104**

• **p. 65 Amymone ; Buisson t. II, p. 104 (première version)**

Pas de titre dans Buisson qui regroupe le poème avec autre (quatrain) sous le titre général L'intrépide voyageuse

• **p. 66 Pasiphaé ; Buisson t. II, p. 158 [à la suite d'Europe : description de la coupe du satyre : voir ci-après, BdF p. 109]**

4 vers omis, après le vers 4 :

Certe aux antres d'Amnise assez votre Lucine

Donnait de beaux neveux aux mères de Gortyne

Certes vous élevez aux gymnases crétois

D'autres jeunes troupeaux plus dignes de ton choix.

v. 10 à 12 : *entre guillemets*

v. 11 Oh ! craignez que *lire* Si peut-être

v. 12 Ne viennent à guider ses pas et ses *lire* Ne viendront point guider mes pas et mes

v. 21 à *lire* en

- **p. 68 La jeune Locrienne ; Buisson t. II, p. 88**
Titre : La jeune Locrienne ; proposition de Buisson : Bacchylis ou la jeune Locrienne
Signe (en sous-titre): βούκ [bucolique]
v. 17 sort... Elle *lire* part. Elle
- **p. 71 La liberté ; Buisson t. II, p. 73**
Signe (en sous-titre): βούκ [bucolique]
v. 19 su *lire* pu
v. 31 brisée : *lire* brisée.
v. 46 remède *lire* remèdes
v. 58 trésors brillants fils *lire* trésors, brillant fils
v. 61 l'abricot naissant *lire* le jeune abricot
v. 68 famille : *lire* famille !
v. 72 l'abondance ! *lire* l'abondance.
v. 87 jeux, j'aime *lire* jeux. J'aime
v. 98 les bois *lire* le bois
v. 112 chaumes *lire* chaume
- **p. 79. L'Oaristys ; Guitton-Buisson t. I, p. 116**
Sous-titre : Imitation de la 27^e Idylle de Théocrite.
v. 9 pas *lire* point
v. 13 pas de point final [*la phrase est interrompue*]
v. 18 vallon *lire* canton
v. 33 refus ? *lire* refus.
v. 80 maintenant, *lire* maintenant...
- **p. 86 Mnasyte et Chloé ; Buisson t. II, p. 44-45**
Titre (et passim) Mnasyte *lire* Mnazyte
Signe (en sous-titre): βούκ [bucolique]
v. 28 : *supprimer points de suspension et ligne de points qui suit*
v. 29-31 : *Fragment (sans titre) = vers placés par Buisson dans un autre poème, « Les Fleurs de l'Anio », placé juste avant Mnazyte et Chloé.*
- **p. 88 Arcas et Palémon ; Buisson t. II, p. 87**
Titre proposé par Buisson : Damalis (chants alternés de α et β)
Signe (en sous-titre): βούκ [bucolique]
Dédicace ? voir poème suivant
v. 21 : pas *lire* plus
v. 22 : les promesses *lire* la promesse
À la fin, vers omis (à la place des lignes de points) :
La châtaigne longtemps cachée et dangereuse
Veut se montrer et fend son écorce épineuse
- **p. 91 Hylas/ Au chevalier de Pange ; Buisson t. II, p. 120 et pour la dédicace au chevalier de Pange, p. 89**
Titre proposé par Buisson : Hylas [*voir ci-dessous*]
Signe (en sous-titre): βούκ [bucolique]
Trois vers omis :
[...] Vous savez, ou bien venez apprendre,

Quels doux larcins, [d'Hercule insidieux rivaux,]

Du jeune et bel Hylas firent un dieu des eaux.

v. 38 crie auprès *lire* crie ; auprès

v. 39 Hylas ! » Il *lire* Hylas » il

v. 41 adoucir sa *lire* le tirer de

v. 42 inentendue *lire* non entendue

déplacer la fin (v. 43-52) soit comme dédicace à « Damalis » [=Arcas et Palémon], p. 88, soit à « La jeune Locrienne », p. 68, => supprimer du titre « Au chevalier du Pange »

• **p. 95 Lydé ; Buisson t. II, p. 49, 97, 98, 82, 151, 82**

Titre et composition factices. Seuls le « Fragment » final et le distique v. 66-67 constituent le poème Lydé (5a, 5b, 5c) de Buisson p. 82.

I. v. 1-8 (Buisson t. II, p. 49)

v. 1 « Mon visage *lire* Mon visage [v. 1-31 ne sont pas entre guillemets]

v. 6-7 chercher , ô toi / Le [...] humains ? Dis-moi *lire* chercher ? ô toi / Le [...] humains, dis-moi

v. 8 *pas de point après* pâître et deux vers omis après le v. 8 (fin du poème) :

Pour que je cesse enfin de courir sur les pas

Des troupeaux étrangers que tu ne conduis pas.

II. v. 9-24 (Buisson t. II, p. 97)

Intercaler après le v. 24 le « Fragment I » p. 122-3 (« C'est le dieu de Nysa [...] ») et supprimer les points de suspension à la fin du V. 4 de ce « Fragment I ».

III. v. 25-31 (Buisson t. II, p. 98)

v. 31 volants et la jalouse abeille... [+ ligne de points] *lire* volants dont les ailes bruyantes / Aiment à se poser sur les lèvres dormantes.

IV. v. 32-65 (Buisson t. II p. 82-83)

v. 37 de son *lire* sur son

v. 48 noirs ? *lire* noirs.

v. 51 s'élève ? *lire* s'élève.

v. 56 souris ? tu rougis ? *lire* souris. Tu rougis.

V. v. 66-67 (Buisson t. II, p. 82)

Signe (en sous-titre de Lydé, 5b) : Univira

VI. v. 68-85 (Buisson t. II, p. 151)

v. 70 sur *lire* vers

v. 75 léger *lire* demi-

v. 82 vivant *lire* vivante

Pas de ligne de points à la fin

VII. Fragment (p. 100) (Buisson t. II, p. 82)

v. 1-8 *pas de guillemets*

v. 2 ton *lire* ce

v. 4 *guillemets* « Pâle...pas. »

v. 5 *pas de tiret initial*

• **p. 101 L'Amour et le berger ; Guitton-Buisson t. I, p. 187**

Premier poème (sans titre) de la série « Lycoris »

• **p. 103 Pannychis ; Buisson t. II, p. 134**

programme en prose : ce berceau en buisson *lire* en berceau ces buissons feuilles dans *lire* feuilles de rose dans

des raisins, des *lire* des ... et des

v. 2 met *lire* mit

p. 105, après v. 20 : myrte un *lire* myrte et de roses un

Myrto *lire* Myro

avec Clinias *lire* avec ... Là

encore les romarins *lire* encore le romarin

parmi le romarin *lire* parmi les romarins

pierre *lire* pierre (l'épig. d'Anyté).

v. 21-26 pas de guillemets

v. 21 à *lire* [à]

v. 23 Myrto de cette tombe éleva *lire* Myro de cette tombe élève

v. 26 compagnons *lire* compagnes

- **p. 107 Les colombes ; Buisson t. II, p. 51-53**

Recomposition de l'éditeur : les programmes en prose sont déplacés et intercalés, coupés parfois aussi. L'ordre des groupes de vers est respecté sauf pour les v. 11-13 qui sont intercalés entre les deux groupes des v. 1-10 et 14-20 (VIII-d) et qui n'appartiennent pas au même fragment (VIII-c).

v. 15 oiseaux *lire* ramiers

- **p. 109 Sur un groupe de Jupiter et d'Europe ; Buisson t. II, p. 157**

Recomposé par l'éditeur : un ensemble « Banquet des Satyres » regroupe deux descriptions de « groupes ciselés », « Europe » et « Pasiphaé » (p. 66 de BdeF : voir ci-dessus)

Titre : Sur un groupe de Jupiter et d'Europe ; **proposition Buisson** : Europe et le taureau

Pas de strophes

v. 23 s'élance *lire* s'est lancé

- **p. 111 Mnaïs/Fragments I et II ; Buisson t. II, p. 85, 51 ?, 86**

Recomposé par l'éditeur : les Fragments I et II ne font pas partie du poème Mnaïs (voir ci-dessous) mais néanmoins du même ensemble

I. Mnaïs (v. 1-20) (Buisson II, p. 85)

Signe (en sous-titre): βοῦκ [bucolique]

v. 3 front *lire* dos

v. 5-7 Par Cybèle et Cérès et sa fille adorée / Une grâce légère, une grâce sacrée./Naguère auprès de vous elle

lire Par Cérès, par sa fille, et la Terre sacrée / Une grâce légère autant que désirée./Ah ! près de vous jadis elle

Note de régie à ajouter après le v. 20 : (C'est en songe que la jeune Mnaïs est venue leur dire cela)

II. Fragment I (cf. Buisson, II, p. 51 ? « Les laineuses brebis »)

III. Fragment II ; Buisson, II, p. 86, « La syrinx »

berger... *lire* pasteur.

- **p. 113 À l'hirondelle ; Buisson t. II, p. 131**

sans titre

Signe (en sous-titre): βοῦκ [bucolique]

- **p. 115 L'Amour laboureur ; Buisson t. II, p. 159**

sans titre

Signe (en sous-titre): βοῦκ [bucolique]

v. 3 presse *lire* courbe

v. 8 courber *lire* plier

- **p. 115 L'Amour endormi ; Buisson t. II, p. 115**
v. 2 brillante *lire* odorante
- **p. 116 « Virginité chérie [...] » ; Buisson t. II, p. 86** (« Chants orgiaques »)
Fait partie de l'ensemble Mnaïs-La syrinx (BdeF p. 111)
- **p. 117 Médée ; Buisson t. II, p. 116**
Signe (en sous-titre): βοῦκ [bucolique]
v. 8 le *lire* son
v. 13 animé *lire* éloquent
v. 14 sut ravir aux bois du menaçant *lire* vint ravir aux bois du nébuleux
- **p. 118 « Ah ! prends un cœur humain [...] » ; Guitton-Buisson t. I, p. 121**
- **p. 119 « Fille du vieux pasteur... » (4 août 1792) ; Latouche 1819, p. 74)**
- **p. 120 I. Bacchus/Fragments I et II ; Buisson t. II, p. 101, 97, 98**
I. Bacchus (Buisson II, p. 101, « Hymne à Bacchus »)
v. 4 ta voix rassurait *lire* tu vins rassurer
v. 7 enchaîné *lire* enchaînés
v. 8 sillonné *lire* sillonnés
v. 13 Évius *lire* Évoé
II. Fragment I (p. 122, Buisson, II, p. 97)
Passage qui appartient au même ensemble que celui des v. 25-31 du pseudo-Lydé
v. 3 fait *lire* sait
v. 4 *Pas de points de suspension*
III. Fragment II (p. 123, Buisson, II, p. 98)
Pas de points de suspension
- **p. 123 II. Hercule ; Buisson t. II, p. 173**
v. 10 la *lire* sa
- **p. 125 III. « J'apprends, pour disputer [...] » ; Buisson t. II, p. 98**
Signe (en sous-titre): βοῦκ [bucolique]
- **p. 126 IV. Le satyre et la flûte ; Buisson t. II, p. 171**
Titre : Le satyre et la flûte *lire* L'art difficile de la flûte, *ensemble qui comprend aussi le Le fragment X* (« Toujours ce souvenir [...] » p. 131)
v. 1 *problème de ponctuation (différente, mais peu cohérente, dans le ms)*
v. 5 des fanges du Méandre *lire* du Sangar au Méandre
v. 12 bois *lire* buis
- **p. 128 V. « Accours, jeune Chromis » ; Buisson t. II, p. 63**
Pas de ligne de points de suspension

v. 4 Lorsque, les yeux baissés *lire* Quand, le regard baissé

- **p. 129 VI. « Néère, ne va [...] » ; Buisson t. II, p. 105**
Néère *lire* Néære
v. 1 point *lire* plus
- **p. 129 VII. Euphrosyne ; Buisson t. II, p. 138**
Titre donné par Latouche
Signe (en-tête): βοῦκ [bucolique]
v. 8 ses *lire* de
- **p. 130 VIII. « A compter nos brebis [...] » ; Buisson t. II, p. 139**
Signe (en-tête): βοῦκ [bucolique]
- **p. 131 IX. « J'étais un faible enfant [...] » ; Buisson t. II, p. 134**
Au début, note de régie : Un jeune homme dira
- **p. 131 X. « Toujours ce souvenir [...] » ; Buisson t. II, p. 172**
Fait partie du même ensemble que « L'art difficile de la flûte », voir « Le satyre et la flûte » (p. 126)
v. 7 prenaient *lire* prenant
- **p. 132 XI. « Je sais, quand [...] » ; Buisson t. II, p. 49**
Fait partie du même ensemble que Mon visage est flétri [...], dans le pseudo-Lydée p. 95
- **p. 133 XII. « L'impur et fier époux [...] » ; Buisson t. II, p. 82**
- **p. 134 XIII. « Voilà ce que chantait [...] » ; Buisson t. II, p. 58**
fin d'un ensemble « La stèle retrouvée » (note de régie : « Il faut en finir une ainsi »)
v. 10 Autant que le *lire* Comme le doux
- **p. 135 XIV. « Proserpine incertaine » : voir en tête du présent document.**

« PETITS FRAGMENTS ET NOTES »

- **p. 140 XII. ; Buisson t. II, p. 81**

v. 3 des amours *lire* ses amours

- **p. 141 XIII. ; Buisson t. II, p. 80**

- **p. 144 Épilogue ; Buisson t. II, p. 35**
Prélude d'une bucolique à faire (note de régie : « Il faut en commencer une ainsi : »)
v. 2 Osait *lire* Ose
v. 3 eût voulu montrer *lire* veut ~~préserv~~ présenter
v. 28 osait *lire* a su
v. 29 Et voulait, sous ses doigts exhalant de doux sons,/ Chanter *lire*
Qui sous ses doigts légers exhalant de doux sons,/ Chante
v. 32 ardeurs *lire* chaleurs

- **p. 439 I. [Hymne] À la France (d'après Latouche 1819, p. [237](#)) ; Walter, Pléiade p. 161**
titre : Hymne à la Justice
v. 138 l'enflamme, et *lire* l'enflamme ; et
[le texte de Latouche au v. 22 est corrigé sans doute à juste titre par BdeF ; le v. 47 est correctement reproduit par BdeF, mais de manière erronée par Walter]
- **p. 445 II. « Terre, terre chérie [...] », Latouche 1819, p. [265-266](#) ; Walter, p. 494-495**
- **p. 446 III. A Marie-Joseph de Chénier ; Manuscrits autographes (BNF, t. III, f. [180](#))**

Mon f[rère], que jamais la tristesse importune
Ne trouble ses prospérités
Qu'il remplisse à la fois la scene et la tribune
Que les grandeurs et la fortune
Le comblent de leurs biens qu'il a tant souhaités.

Que les Muses, les arts toujours d'un nouveau lustre
Embellissent tous ses travaux ;
Et que cédant à peine à son vingtième lustre
De son tombeau la pierre illustre
S'élève radieuse entre tous les tombeaux.

3 strophes manquantes :

Mais [.....]
Infortune, honetes douleurs,
Souffrance, des vertus superbe et chaste fille,
Salut. mes frères, ma famille,
Sont tous les opprimés, ceux qui versent des pleurs,

Ceux que livre à la hache un féroce caprice ;
Ceux qui brûlent un noble encens
Aux pieds de la vertu que l'on traîne au supplice ;
Et bravent le sceptre du vice,
Ses caresses, ses dons ; ses regards menacans.

Ceux qui devant le crime idole ensanglantée,
N'ont jamais fléchi les genoux,
Et soudain à sa vue impie et détestée,
Sentent leur poitrine agitée,
Et s'enflammer leur front d'un généreux cour[roux.]

- **p. 447 IV. « A Byzance » ; Manuscrits autographes (BNF, t. III, f. [179](#)) ; Walter, Pléiade, p. 183)**

- **p. 448 v. Strophe I « O mon esprit [...] » ; Manuscrits autographes (BNF, t. III, f. 177 ; Walter, Pléiade, p. 181)**
 v. 1 esprit ! au *lire* esprit, au
 v. 3 dieux, *lire* dieux ;
 v. 20 Frémir *lire* Tonner / Frémir [*Chénier n'a pas choisi entre ces deux formes*]
 v. 37 cieux réveiller *lire* cieux enfin réveiller
 v. 41 le *lire* leur
 v. 43 bassesse ? *lire* bassesse.
 v. 54 troupeau... *lire* troupeau !...
- **p. 452 VI. « Un vulgaire assassin [...] » ; Manuscrits autographes (BNF, t. III, f. 184 ; Walter, Pléiade, p. 564-565)**
- **p. 453 VII. « “Sa langue est un fer chaud [...] » ; Manuscrits autographes (BNF, t. III, f. 182 ; Walter, Pléiade, p. 187)**
 v. 4 miel : *lire* miel.
- **p. 455 VIII. À Charlotte Corday. *Isographie des hommes célèbres* (ms autographe ; Walter, Pléiade, p. 178, comporte quelques erreurs ; nous respectons l'orthographe du manuscrit)**
titre : Ode / à Marie Anne Charlotte Corday
 v. 11 honteux, la *lire* honteux la
 v. 12 cœur, se *lire* cœur se
 v. 23 vins *lire* viens
 v. 40 Oh ! *lire* O
avant-dernière strophe omise (après le v. 66) :
 Non ; tu ne pensais pas qu'aux manes de la France
 Un seul traître immolé suffit à sa vengeance
 Ou tirat du cahos ses débris dispersés.
 Tu voulais enflammant les courages timides
 Réveiller les poignards sur tous ces parricides
 De rapine, de sang, d'infamie engraisés.
- **p. 459 Saint-Lazare I ; Buisson t. II, p. 177**
Sans titre
(appartient aux Bucoliques, antérieures à la Révolution)
 v. 1 guillemets ouvrants
 v. 16 remplissent *lire* remplissant
ajouter vers 22-23 :
 Son fils esclave meurt loin de sa main chérie
 Nourrice d'Apoll[on] [.....]
- **p. 460. II. A mademoiselle de Coigny ; Buisson t. II, p. 153**
Sans titre
(appartient aux Bucoliques, antérieures à la Révolution)
Pas de division en strophes
 v. 3 vue, aujourd'hui (que le ciel était beau) ! *lire* vue, aujourd'hui que le ciel était beau,

- **p. 462. III. La jeune captive ; *Magasin encyclopédique*, t. VI, 1765, p. 365** (Walter, Pléiade, p. 185)
Sans titre
v. 18 Philomène *lire* Philomèle

- **p. 467 IV. « Comme un dernier rayon [...] » ; Pléiade, *Anthologie de la poésie française*, t. I, p. 386 (éd. Catriona Seth)**
v. 9 paupière ! *lire* paupière.
v. 15 Remplira *lire* Emplissant / Ebranlant [*Chénier n'a pas choisi entre ces deux formes*]
vers manquants après le vers 15 :

Où seul dans la foule à grands pas
J'erre, aiguisant ces dards persécuteurs du crime,
Du juste trop faibles soutiens
Sur mes lèvres soudain va suspendre la rime ;
Et chargeant mes bras de liens
Me traîner, amassant en foule à mon passagr
Mes tristes compagnons reclus
Qui me connaissaient tous avant l'affreux message
Mais qui ne me connaissent plus.
Et bien ! j'ai trop vécu. Quelle franchise auguste [*voir ci-dessous*]

- **p. 467 v. 25 « Quand au mouton [...] »**

Poème à part entière, intercalé abusivement dans le poème
v. 47 Bavus *lire* [*mot manquant*]

- **p. 469 v. 53 « Que promet l'avenir ? Quelle franchise auguste [...] »** [suite du poème « Comme un dernier rayon... »]
v. 53 Que promet l'avenir ? Quelle *lire* Et bien ! j'ai trop vécu. Quelle
v. 62 blême et louche *lire* tortueuse ou fugitive [*Chénier n'a pas choisi entre ces deux formes*]
v. 63 Le désespoir !... le fer. *lire* Le désespoir ou la bassesse [*Chénier n'a pas choisi entre ces deux formes*], la feinte.
v. 67 maux ? *lire* maux !
v. 71 altiers *lire* altier
v. 77 si ma bouche sincère *lire* [si ma main, si ma bouche ;]
v. 89 Ces tyrans effrontés *lire* Ces vers cadavéreux
vers manquants, jusqu'au vers 104 :

Comme la poix brûlante agitée en ses veines
Ressuscite un flambeau mourant,
Je souffre, mais je vis. Par vous loin de mes peines
D'espérance un vaste torrent
Me transporte. Sans vous, comme un poison livide
L'invisible dent du chagrin,
Mes amis opprimés, du menteur homicide
Les succès, le sceptre d'airain,
Des bons proscrits par lui la mort ou la ruine,
L'opprobre de subir sa loi,
Tout eût tari ma vie ; ou contre ma poitrine
Dirigé mon poignard. Mais quoi

v. 105 Quoi ! nul ne restera *lire* Nul ne resterait donc
v. 111 Chercher *lire* Nouer

ANNEXE
DIFFERENCES DE PONCTUATION ET DE TYPOGRAPHIE ENTRE L'ÉDITION ORIGINALE (DU
VIVANT DE L'AUTEUR) ET L'ÉDITION DE 1872

• **p. xcv. *Le Jeu de Paume, à Louis David, peintre***

Problèmes de typographie :

- l'édition originale, conformément à des usages d'imprimerie, met en petites capitales le début de chaque strophe. L'auteur n'a certainement pas eu de part à cette décision, qui cependant participe des effets de lecture : par exemple le rejet qui ouvre la strophe XII, « SORT », est ainsi fortement mis en valeur ; à la strophe XIX, les petites capitales contribuent à détacher « C'EST BIEN » et renforcent l'écho (devenu visuel) avec le vers 345.

- dans l'originale, pas de capitale aux noms suivants : Poésie (I v. 2), Liberté (XI v. 208 ; XVIII, v. 324), Éternel (XIV v. 259), Nécessité (XXII, v. 412). Il est difficile de savoir la part de l'auteur dans ce choix, à une époque où l'usage des capitales est flottant ; mais on est sûr que le choix de Becq de Fouquières (ou de l'éditeur-imprimeur de 1872, Charpentier) ne correspond qu'à ses propres pratiques.

- ponctuation (même remarque que précédemment sur les capitales) :

v. 13, vie et *lire* vie, et

v. 18 respire ; en *lire* respire. En

v. 39 règne, au *lire* règne au

v. 143 couronné ! *lire* couronné,

v. 173 O raison ! *lire* O raison,

v. 184 vois-je ! *lire* vois-je ?

v. 195 d'audace ! *lire* d'audace ?

v. 245 nations, souverains *lire* nations souverains

v. 246 fronts dits souverains *lire* fronts, dits souverains,

v. 249 vous, porteurs *lire* vous porteurs

v. 254 peuple, *lire* peuple !

v. 257 droits sa *lire* droits, sa

v. 260 dompté ; nul joug ne vous arrête ; *lire* dompté. Nul joug ne vous arrête.

v. 267 citoyens ; je *lire* citoyens. Je

v. 269 Hommes ! *lire* Hommes,

v. 274 impur que *lire* impur, que

v. 278 tout pourra *lire* tout, pourra

v. 301 pas, sans *lire* pas sans

v. 316 poisons *lire* poisons,

v. 320 jour dans l'arène ils *lire* jour, dans l'arène, ils

v. 343 C'est bien Fais *lire* C'EST BIEN. Fais

v. 398 suspendu *lire* suspendu,

v. 399 sage, *lire* sage ;

v. 408 Tremblez ! *lire* Tremblez ;

v. 415 humain ; *lire* humain

• **p. cxx. Hymne / sur l'entrée triomphale [...]**

v. 3 Désille et *lire* Désille, et

v. 9 mort et *lire* mort, et

v. 24 vertu. *lire* vertu !

v. 43 piques ! *lire* piques.

v. 45 d'Eudoxe, et d'Hipparque, et d'Euclide *lire* d'Eudoxe et d'Hipparque et d'Euclide